

Fashion Daily ^{news}

L'hebdomadaire des professionnels de la mode et de la beauté

N°534 - 18.5.2009 - 5€

CRÉATION QUEL FINANCEMENT ?

p.10



**DOSSIER
TUNISIE
MAROC
Industrie
en mutation**
p. 10



**INTERVIEW
EMMANUEL WALLISER
& AURELIEN DAHAN
Numanu & Kolam**

« L'éthique n'est pas forcément un argument positif. » p.8

Kiabi accueille
80 adhérents
Vétimarché. p.4

Pimkie anticipe une
perte par un plan de
restructuration. p.6

Ballantyne signe avec
Starck et ouvre un
showroom à Paris. p.7



1. Le look Massimo Alba propose une élégance nonchalante en dehors des modes, à la fois moderne et reliée au passé, composée de vêtements de belle facture, authentiques, faits pour résister dans le temps. Comme l'illustrent ces images de la collection de l'hiver prochain.

2. En quête d'une certaine idée de la beauté naturelle, le styliste s'est plongé dans l'univers féminin tel qu'il était représenté dans les années 1960, en piochant dans des albums photo de l'époque. Ici, la reproduction d'une silhouette féminine en négatif sur un châle carré de 1,40 m en pur cachemire.

3. Le cachemire intemporel est la marque de fabrique de la maison. Ces trois modèles de pull en cachemire demi fil hyper légers sont proposés chaque saison avec les mêmes motifs mais dans des coloris différents.

4. L'homme Massimo Alba affiche une élégance informelle, dans un style un rien désuet, raffiné : ses vestes sont en tweed écossais, ses pulls, en cachemire très légers sont faits à la main.

5. Le vestiaire de la femme s'inspire d'une certaine attitude masculine, tout en restant hyper féminin à travers les couleurs et la légèreté, avec petits imprimés sur soie et cardigans impalpables, portant la signature de la griffe : une fine rayure asymétrique, sur le bras gauche, à la hauteur du cœur...



Massimo Alba, l'art d'allier le beau à l'authentique

Ce spécialiste du cachemire s'affirme depuis deux ans avec sa propre étiquette, à la fois simple et raffinée. D'une qualité remarquable, ses produits respirent la grande tradition artisanale italienne.

Chemisiers impalpables en coton ou twill de soie, tricotés aux manches extra longues, cardigans en cachemire tout simples sans boutons, châles en coton cachemire aux allures de voile, petits manteaux double face fluides, cabans aux couleurs gaies... Au toucher, les vêtements de Massimo Alba sont d'une surprenante douceur, à la fois soyeux et légers. Comme une seconde peau, naturelle, qui diffuse, aussitôt endossée, une sensation de bien-être. Des vêtements simples, mais très raffinés, qui re-

flètent une beauté innée. Après avoir longtemps travaillé pour de grandes griffes de cachemire (il a été le directeur créatif de Malo, Agnona et Ballantyne), ce Milanais a décidé de se lancer en propre, dans une démarche plus proche du produit, en quête d'une vraie "authenticité". En 2007, il a ainsi recréé une petite maison comme celles d'autrefois, en choisissant ses artisans et en fabriquant avec eux ses propres fils, ainsi que ses propres couleurs pour obtenir des tissus totalement exclusifs. Aujourd'hui, ses lignes pour femme et homme d'une cen-

taine de pièces chacune, mais aussi pour enfants, sont vendues à travers 140 boutiques multimarques top, ainsi que des grands magasins tels Barneys aux États-Unis et le Bon Marché à Paris, où on le trouve aussi chez Spree Montmartre. À des prix qui sont loin d'être exorbitants (de 90 à 385 euros la pièce). "Le cœur du projet, c'est le tricot, c'est-à-dire mon histoire, explique Massimo Alba. C'est à travers la maille que naît l'attitude des pantalons, des vestes et des chemises. Pour construire mes pièces, je suis parti de cette fluidité et de cette légèreté. Mes blouses sont très proches de cette idée, tout comme mes pantalons baggy en velours qui habillent très bien les femmes malgré leur côté un peu agressif. Dans ce même esprit, j'utilise beaucoup le double face pour vestes et manteaux. On perçoit là encore, dans la souplesse de ces vêtements, sans structure ni doublure, les mêmes sensations qu'offre la maille." Pas de jupes, ni de robes, dans ce vestiaire aux pièces basiques, qui joue sur le rapport très particulier entre la féminité et une certaine attitude masculine. Derrière l'apparente simplicité des modèles se cache un grand travail de recherche sur l'effet du fil et des tissus, sur les couleurs, les petits imprimés, l'opacité, le rapport à la transpa-

rence. Avec ses artisans, le styliste a mis au point notamment un nouveau fil de cachemire, hyper léger, qui pèse la moitié du fil traditionnel et qu'il a baptisé "mezzo filo" (demi-fil). Autre trouvaille, l'effet "faded", obtenu grâce à une teinture superficielle opaque à froid, qui donne aux couleurs un aspect déteint, évanescant, et aux tissus ce côté un peu sale et usé, comme si chemises et vestes avaient été taillées dans les toiles d'un voilier. Une grande attention est portée aussi aux détails, ces petits plus qui donnent tout le raffinement d'une pièce, très souvent faite à la main, comme les cachemires allégés. De même, les tweeds des vestes pour homme proviennent tous d'une fabrique anglaise de Somerset. Les chemises pour homme sont toutes dotées d'un morceau de doublure en popeline, tandis que les dessins de leurs rayures sont exclusifs. Quant aux doublures en soie imprimée des vestes, choisies dans les archives d'un atelier de soierie, elles changent chaque saison. "J'aime cette idée, que chaque pièce porte en elle son petit secret. Lorsque la veste sérieuse et classique s'entrouvre, elle dévoile ainsi cette touche un peu frivole, cachée", commente dans un sourire Massimo Alba. ■

MARTINA GIOTTO, À MILAN